

Marguerite DURAS ou l'écriture pour ligne de flottaison

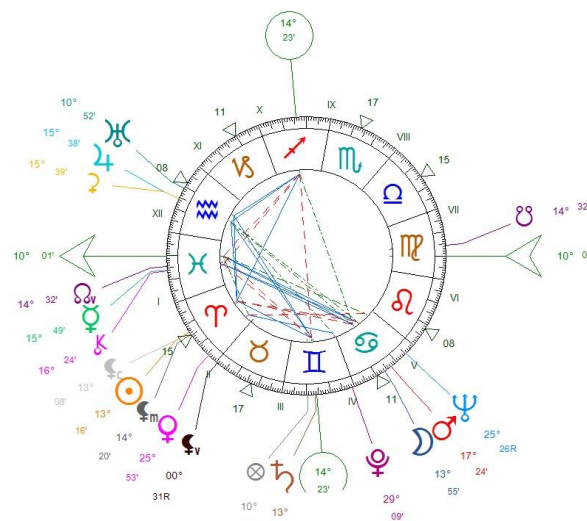
L'année 2014 marque le centième anniversaire de la naissance de Marguerite Duras. Célèbre de son vivant, adorée ou détestée, elle fait désormais partie du panthéon des auteurs importants du XXe siècle. Le splendide portrait en images que Laure Adler vient de récemment publier chez Flammarion, porte en exergue une citation de l'écrivaine : « *Je n'ai jamais menti dans un livre* ». Belle manière de remettre la vérité de Duras au centre de son écriture. De son vrai nom Marguerite Donnadiou, elle voit le jour le **4 avril 1914 à 4h00, à Gia Dinh**, banlieue de Saigon. « *Laconique, la notice biographique qu'elle fera figurer dans ses premiers livres ne changera pas : Marguerite Duras est née en Indochine où son père était professeur de mathématiques et sa mère institutrice. A part un bref séjour en France pendant son enfance, elle ne quitta Saigon qu'à l'âge de dix-huit ans* », écrit Laure Adler dans la biographie¹ qu'elle lui avait déjà consacrée.



Bélier Ascendant **Poissons** et la **Lune** en **Cancer** conjointe Mars, le thème de Marguerite Duras met en valeur le conflit des éléments FEU et EAU. Le chaud et le sec du Feu induisent énergie, volonté et impulsivité tandis que l'humide et le froid de l'Eau portent à la réceptivité, aux fantasmes et donnent libre cours aux états d'âme. Ce mélange contradictoire, source de labilité émotionnelle, est souligné par l'aspect de carré entre les luminaires. Cette dissociation des images maternelle et paternelle évoque une compétition intérieure entre les valeurs masculines d'affirmation, de combativité et les féminines, d'accueil et de dépendance. Si l'équilibre intime est difficile à trouver, **Mercure**, planète du mental, conjointe à l'Ascendant, mène le jeu. La curiosité est motrice. Le besoin de communication, d'expression, s'impose. En Poissons, elle perd en objectivité, en rationalité au profit d'une imagination riche et débordante. « *Écrire c'est aussi ne pas parler. C'est se taire. C'est hurler sans bruit*² ». Mais cette disposition innée est d'abord entravée par la dissonance de Saturne angulaire en III. Mercure est justement en analogie avec la fratrie et gouverne la IV, le foyer, la famille, l'enfance. Une enfance qui habite intensément l'écrivaine avec son trio astral en Cancer et le maître de IV en I. L'ensemble formé par ces configurations : Mercure carré Saturne, Lune / Mars Cancer trigone Mercure / Ascendant et Neptune conjoint Lune / Mars et carré Soleil livre à lui seul les clefs de l'inscription familiale chez Duras, fondation de sa vie et de son œuvre.

Marguerite DURAS

Thème Natal



Sa. 04.Avr.1914 04h 00 (21h 00 T.U.)

106E42 - 10N48 Gia Dinh

¹ Marguerite Duras, Laure Adler, éd. Gallimard. 1998.

² Marguerite Duras, *Ecrire*, éd. Gallimard.

Après Saigon, la famille déménage à Hanoï puis à Phnom Penh. Son père, Henri, de santé fragile et malade depuis déjà longtemps, retourne en France et meurt à Marseille le 4 décembre 1921. Marguerite a 7 ans, ses frères dix et onze. Jupiter transite à l'opposition de son Soleil inscrivant cette défection comme une trahison tandis qu'Uranus, planète des changements soudains, arrive sur son Ascendant et s'annonce sur Mercure, maître de IV et analogique du père, inaugurant brutalement une nouvelle organisation familiale qui va plonger la famille dans les épreuves (Uranus gouverne la maison XII et vient de ce secteur). Sa mère, Marie Donnadiou, patientera six ans avant de toucher sa pension de veuve. La première étape de maturation de la vie – Saturne carré Saturne – se négocie, pour Marguerite, dans des conditions éprouvantes liées au malheur de la mère qu'elle absorbe. La disparition du père, impalpable, impensable, refoulée, se disperse en un brouillard jamais véritablement dissipé. Une attente inconsciente et cryptée s'installe en place et lieu du deuil.

Neptune, maître archétypique de l'Ascendant, qui occupe également le signe du Cancer « s'identifie » à la conjonction Lune / Mars. Marguerite est comme habitée par les pulsions de sa mère, son dynamisme, son autorité et ses réactions émotionnelles imprévisibles. « *Ma vie est passée à travers ma mère. Elle vivait en moi jusqu'à l'obsession. Je serais morte enfant, je crois, si elle était morte* ». Elle fera sien le comportement maternel en revivant par la suite avec ses partenaires sur ce mode de relation passionnelle, fusionnelle et conflictuelle. Avec la Lune en domicile, l'influence maternelle est prégnante et le sujet reste attaché à son passé comme par un cordon ombilical jamais rompu. Fragile, vulnérable, en quête de protection, il se réfugie dans une nostalgie indéfectible : « *Je n'ai ni maison familiale, ni jardins connus, ni camarades qu'on voit grandir. Rien de tout cela. Vous vous demandez ce qu'il reste? Ma mère. Pourquoi me le cacher?* », écrit Marguerite Duras dans *Cahiers de la guerre*. La dépendance affective, le besoin de sécurité émotionnelle de la Lune Cancer, sont ici amplifiés par la dimension fantasmatique apportée par Neptune. Cette disposition exaspérée par l'instinctivité de Mars se heurte à la dissonance au Soleil Bélier.

Le couple parental intériorisé autour duquel la psyché de Marguerite s'est structurée est discordant. Son masculin et son féminin sont en guerre. Cette dissociation est source d'instabilité, de sur-émotivité et de difficultés relationnelles. Si la conjonction du Soleil à Vénus traduit déjà une forte exaltation affective fixée à l'image du père, son carré à Neptune l'intensifie d'autant plus que le fantasme s'y invite. « *Ecrire, c'est pour Duras envoyer cette lettre à l'absent ou à l'absence, ce courrier indéfiniment renouvelé au père* », note si justement Claude Burgelin dans son essai³. Le Soleil également carré Mars ajoute à l'impulsivité le goût de la polémique, une attitude dominatrice et/ou une tendance à rechercher inconsciemment un partenaire dominateur. Se dessine le portrait d'une femme prise dans un étau entre passivité et agressivité, soumission et domination qui peut osciller entre ces positions. Tour à tour tendre, réceptive, maternelle et tranchante, exaltée, castratrice, voire manipulatrice.

L'année suivante, Marie débarque à Duras, avec ses enfants, pour tenter de récupérer la maison de son mari. C'est le premier contact de Marguerite avec la France. Cette terre du Lot et Garonne l'impressionne. Elle y situera d'ailleurs son premier roman, *les Impudents* et répugnant à écrire sous son patronyme, Donnadiou, qu'elle exècre, elle emprunte le nom du lieu du père : Duras. Un non-lieu de sa disparition ? Deux ans plus tard, Marie repart avec toute sa famille et finit par s'installer dans le delta du Mékong, à Vinh Long. Elle rêve de faire fortune en Indochine. Ayant investi dans une concession qu'elle ignorait incultivable, elle s'acharne, sème du riz, et voit sa terre inondée par la mer. Dix années de tourmente qui inspireront « *Un barrage contre le Pacifique*, livre qui fera connaître Duras lors de sa publication en 1950. La configuration prise dans son ensemble - Soleil / Vénus carré Lune / Mars / Neptune - évoque une atmosphère orageuse et c'est bien dans un climat de violence subie que Marguerite a grandi : les épreuves et les combats désespérés de sa mère seule avec ses trois enfants à charge - une personnalité batailleuse, brouillée avec la famille de son mari comme avec le voisinage, souvent montrée du doigt -, ses crises d'épilepsie, les coups qu'elle lui donne, coups violemment relayés par son frère aîné qui se déchaîne sur elle et l'agonit d'injures. « *Je crois avoir dit l'amour que l'on portait à notre mère mais je ne sais pas si j'ai dit la haine qu'on lui portait aussi et l'amour qu'on se portait les uns aux autres, et la haine aussi, terrible, dans cette histoire commune de ruine et de mort qui était celle de cette famille* »⁴. Une telle imprégnation de l'enfance et de l'adolescence n'a pas manqué de se rejouer avec certains de ses amants, de son propre aveu. Madeleine Chapsal note dans son journal (tome II) à la lecture des *Cahiers de la*

³ Claude Burgelin, *Les Mal nommés*, éd.

⁴ Marguerite Duras, *L'Amant*, éd. de Minuit.

guerre et autres textes de Duras : « Un soir que la reconduisais rue Saint-Benoît [...], elle se plaignait de l'un de ses hommes, je ne sais plus lequel, quand soudain elle baissa la voix : et, tu sais qu'en plus il me bat ? Là, il me fait peur.... » Elle ajoute : « Le sado - masochisme de Marguerite me saute aux yeux, au cœur [...] Je m'aperçois que cette acceptation de la jouissance par les coups physiques, moraux, est constamment dans les textes de Marguerite. Culmine peut-être dans sa relation avec son dernier amour, Yann Andréa, à qui la riche dame n'a rien voulu laisser d'autre – et presque rien donné, tout le temps de leur liaison – que sa présence. Cette présence si séduisante, si violente, qui fait également la richesse de ce qu'elle nous donne, à nous lecteurs : ces textes puissants où la sourde vérité de la femme, son fond noirâtre, se découvre, s'avoue, s'illustre, s'exaspère ». **Pluton** en maison IV, secteur du foyer et de l'enfance, impose une empreinte sans doute inconsciente mais mortifère. Maître de IX, elle pointe le domaine de l'étranger. Quant à **Saturne**, facteur de restriction, il est exactement conjoint au Fond du Ciel et carré à l'Ascendant. Ainsi placée, la planète des limites oblige à une maturation trop précoce, apporte inhibition, frustration, doutes et peurs, bref laisse des marques indélébiles, en particulier chez une cancérienne comme Marguerite. Ce lourd tribut payé à l'enfance et l'adolescence est le point névralgique sur lequel la vie et l'œuvre de Duras vont s'édifier. « A partir de l'enfance, toute destinée est pitoyable infiniment » écrit-elle.

A 14 ans, elle fréquente un garçon de dix ans son aîné, un « indigène » qui connaît Paris, porte de beaux costumes et possède une voiture de luxe. Saturne se trouve alors au Milieu du Ciel à l'opposition de lui-même et au carré de l'Ascendant tandis que Pluton transite la conjonction Mars / Neptune éveillant le désir. Cette initiation amoureuse se produit dans un contexte morose, générateur de mélancolie. Elle rapporte être considérée comme « la pourriture de la ville ». Ce sera sa première expérience sexuelle après deux ans de cour assidue. Uranus passe sur son Soleil au carré de sa Lune. Le bouleversement libidinal est souligné par ce transit qui agit comme une véritable rupture, intronisant la jeune Marguerite à une nouvelle organisation de ses instances psychiques. Il y a fort à parier que c'est à partir de cette période qu'elle commence à s'approprier ses valeurs Bélier, à s'affirmer et exprimer sa nature courageuse et entreprenante. Uranus actualise alors les aspects harmoniques du Soleil au Milieu du Ciel et à la conjonction Jupiter / Uranus, donnant un grand élan à sa nature farouchement indépendante. Après avoir obtenu son baccalauréat en 1932 – Jupiter en Lion trigone Soleil - Marguerite vient à Paris pour y faire ses études selon le souhait de sa mère qui la voulait « professeur, avocate, médecin, directrice de journal ou exploratrice... ». Inscrite à la faculté de droit à l'automne 1933, bientôt munie d'une licence et enfin d'un DESS en économie politique, elle trouve un emploi au service d'information du ministère des Colonies. Elle a des amants et un fiancé, Robert Antelme, son condisciple de la faculté de droit, qu'elle épouse en septembre 1939, à 25 ans ; lui en a 22. « C'est la plus belle preuve d'amour que je pouvais lui donner », confie t'elle à un cousin. Pluton transite sa maison V au carré de Vénus, Neptune est en VII, carré du Milieu du Ciel et sextile Mars tandis que Saturne qui vient de transiter Mercure, maître de IV – le foyer - et de VII – le couple - est maintenant trigone à Neptune. Une décision d'engagement sérieuse prise non sans un emballement romanesque.

Dans le thème de Duras **Neptune** dicte sa loi. Maître d'Ascendant et valorisé par ses aspects aux luminaires, il impose sa tonalité à toutes les planètes personnelles (Lune / Soleil / Mercure / Vénus et Mars) c'est-à-dire l'ensemble des énergies du sujet, ses composantes psychiques et donc sa personnalité dans son entier. Cette planète archétypique qui invite l'ego à la dissolution n'est pas sans poser problème car elle suscite notre part irrationnelle. C'est la tentation de communier avec l'infini, de se soustraire à toute limitation. Principe de fuite, elle symbolise tout ce qui est tendance à se noyer, se perdre, se fondre, s'oublier, facteur de dilatation extrême, d'indifférenciation, elle fait plonger au plus profond de l'inconscient. Toute la palette des états modifiés de conscience lui appartient allant de l'inspiration poétique à la transe mystique, des tendances schizoïdes mineures aux comportements pathologiques, selon le cas. Contrepoint radical à Saturne qui, dans le thème de Duras, sert heureusement d'ancrage dans la réalité et lui alloue ténacité et discipline, on peut mettre au crédit de Neptune ses narrations romancées, son écriture imagée comme des plans-séquences, sa perception particulière de l'indicible et, sur un autre versant, sa subjectivité, ses attitudes parfois nébuleuses et son besoin d'évasion qui la mena jusqu'à l'alcoolisme. Si Neptune incline à l'introversión, donne une très grande plasticité psychique et ouvre aux vibrations subtiles et intangibles, il peut conduire à tous les débordements et couper le sujet de la réalité, le rendre suggestible, le mener vers l'illusion, le faire verser dans une certaine duplicité, voire perversité. On se souvient de son intervention à propos de l'affaire du petit Grégory dont la mère, Christine Villemin, suspectée de meurtre, fut désignée coupable évidente par l'écrivaine. Immédiatement

saisie par la dimension mythologique du drame, elle s'enflamma en la comparant à Médée tuant ses enfants, allant jusqu'à qualifier l'acte hypothétique de « *sublime, forcément sublime* ». Ce qui lui valut l'opprobre générale.

Avec Robert Antelme, la lune de miel fut de courte durée. Mobilisé, il ne revint à la vie civile qu'à l'été 1940. Marguerite apprend qu'elle est en enceinte à l'automne 1941. La grossesse est délicate et Marguerite devient difficile à vivre. Robert commence à aimer une autre femme mais la vie commune continue. En mai 42, elle accouche d'un petit garçon qui meurt à la naissance. A cette douleur s'ajoute, en décembre de la même année, celle de la mort de son frère cadet adoré, Paul, brutalement annoncée par un télégramme de sa mère, « *Paul DCD* ». Dyonis Mascolo qu'elle vient de rencontrer en novembre – un véritable coup de foudre – et qui sera son compagnon jusqu'au milieu des années 50, se souvenait de son état de choc. « *Elle resta pliée en deux pendant des mois* ». Mais le couple Duras / Antelme ne se sépare pas pour autant et s'installe en octobre au 5 de la rue St Benoît dans un appartement qu'elle gardera jusqu'à la fin de sa vie et qui sera le carrefour du Tout Paris culturel et politique. Jupiter transite Saturne au Fond du Ciel réveillant le carré Saturne / Mercure natal. Les événements touchent le foyer et la relation, deux secteurs gouvernés par Mercure tandis que Saturne, lui, gouverne la XI et la XII, lieu des épreuves. Le « grand bénéfique » joue sur plusieurs niveaux. Il apporte un ferment d'amélioration dans le secteur qu'il traverse grâce à ses bons aspects – trigone Jupiter – lui permettant de trouver un port d'attache mais se révèle redoutable quand il transite une dissonance puissante – aspect angulaire - se manifestant alors en amplificateur. Saturne qui, lui, transite en III – la fratrie – et en carré à l'Ascendant, est générateur de perte et de restriction. Son arrivée sur sa propre position – première grande étape de maturation – instaure, en raison de ses aspects dans le natal un climat déprimant, pétrifiant, correspondant, on l'imagine dans ce contexte, à une double période de deuil. Jupiter entré en maison V à l'été, transite ensuite la triple conjonction en Cancer – Lune / Mars / Neptune, et favorise, par ailleurs, une réceptivité amoureuse, sans doute compensatrice de ses chagrins.

Son premier roman, *Les Impudents* (qu'elle désavouera par la suite) est publié par Plon en 1943. C'est aussi le temps de l'engagement politique. Par un ami commun, elle rencontre François Mitterrand auquel la liera une indéfectible amitié et entraîne avec elle son mari et son amant qui entrent dans la Résistance. Jupiter visite la maison VI - le travail au quotidien – en harmonie du Soleil, gouverneur de ce secteur, du Milieu du Ciel et enfin de Vénus, générant des gratifications professionnelles et sentimentales. L'année suivante, son deuxième ouvrage « *La Vie tranquille* » paraît chez Gallimard. Marguerite vit toujours avec son mari (qui n'a pas cessé de fréquenter son amie), mais ne lui a pas avoué la passion qui la lie à Dyonis, lequel batifole avec une jeune-fille et refuse, malgré leurs ébats brûlants, de déclarer son amour à Marguerite. Un chassé-croisé rocambolesque – Vénus carré Neptune - se poursuit de plus belle entre les couples lorsqu'Uranus, facteur de rupture, arrive au carré de l'Ascendant Poissons. Il y a du changement dans l'air et, en effet, un événement soudain se produit l'année suivante. Robert Antelme est arrêté par la Gestapo et sera ensuite déporté à Dachau. Marguerite qui s'inscrit alors au Parti Communiste va faire des pieds et des mains, peut-être de ses charmes, pour savoir où est son mari. Ses tribulations feront l'objet du livre « *La Douleur* » publié en 1985 et rédigé à partir d'une première version de 1945. Bref, une recomposition littéraire quarante ans après ce qui s'était alors passé, notamment avec un certain Delval lié à l'affaire, qu'elle avait rencontré de nombreuses fois et qu'elle s'acharnera à faire condamner plus tard. Si la réalité se mêle à la fiction dans le livre, Duras y dépeint, à travers le personnage de Thérèse qui n'est autre qu'elle-même, la jouissance que peut procurer la torture et la description insoutenable d'un interrogatoire violent. « *A Luce Perrot en 1991, elle expliquait : je ne suis pas du tout heureuse d'avoir fait ça, ni malheureuse. Je dis que ça peut vous arriver. J'ai un souvenir horrible, ajoutait-elle. Horrible⁵* ».

Après la libération, Robert revient dans un état critique, il rejoint son épouse à son domicile parisien. Elle le materne. Dionys, son amant, vit avec eux mais rentre chez sa mère le soir. Marguerite, très impétueuse dans son militantisme, doute d'elle en tant qu'écrivain, commence des textes et les abandonne. C'est la crise. En transit sur Saturne au Fond du Ciel et donc réactivant le carré à Mercure, Uranus va opérer une révolution dans ce foyer à trois. Elle écrit à Dyonis: « *Cette adoration mutuelle que nous nous portons est extraordinaire et monstrueuse [...] Je serai toujours à la traîne à souffrir. C'est sans solution⁶* ». L'inattendu se produit alors. Marguerite est enceinte de Dionys et Robert laisse la place. Le divorce a lieu en avril 1947 juste avant la naissance d'Outa, un

⁵Laure Adler, Op.cit.

⁶Laure Adler, Op.cit.

garçon, le 30 juin. Ce qui n'entamera aucunement l'amitié des deux hommes, bien au contraire. Saturne se conjoint à Pluton, planète de la métamorphose, qui est maintenant trigone au Soleil, provoquant une évolution profonde chez Marguerite qui touche son « animus », sa dimension masculine, active et créative. Cette grossesse joyeuse - Jupiter est trigone à Mercure à l'Ascendant - est porteuse d'épanouissement et d'inspiration retrouvée. Une nouvelle vie commence. Conformément à son pôle lunaire et ses dominantes astrologiques, « *Marguerite se révéla mère dévorante, possessive, anxieuse, mais aussi gaie, facétieuse, enjouée et surtout respectueuse de la liberté de son enfant*⁷ ». Le lien viscéral entretenu avec sa mère se projette maintenant sur Outa : « *Ma vie est liée à la sienne, elle en est dépendante jusque dans les moindres détails* » et aussi : « *J'ai beaucoup parlé de l'amour maternel puisque c'est le seul amour que je connaisse comme étant inconditionnel. C'est celui qui ne cesse jamais, qui est à l'abri de toutes les intempéries. Il n'y a rien à faire, c'est une calamité, la seule du monde, merveilleuse*⁸ ». C'est d'ailleurs à cette époque qu'elle se met à écrire « *Un barrage contre le Pacifique* », un retour sur son enfance.

Rue St Benoît, on cause, on boit, on mange, on critique le parti et on rit beaucoup. Marguerite cuisine, régente et séduit ardemment - Vénus Bélier oblige - un entourage principalement masculin. « *J'étais sous son charme, avoue Edgar Morin. Elle était bandante* ». « *Elle était l'étincelle, elle aimait prendre, une véritable collectionneuse, confirme Claude Roy*⁹ ». En 1952, Uranus entre dans sa maison V et arrive à l'abordage de son carré Soleil / Lune. C'est le temps des remises en question sentimentales qui va faire prendre un virage à Marguerite. De scènes de ménage en affrontements violents, la crise qui s'installe avec Dyonis, ce don Juan infidèle, toujours absent et particulièrement critique à son égard, sera définitive en 1956. Uranus vient de finir son long transit sur la configuration dissonante par son carré à Vénus, et Saturne est parvenu au carré de l'Ascendant. Libérée de la vie de couple, elle fait la rencontre de Gérard Jarlot, reporter à France Dimanche qui devient son nouvel amant. C'est en plein milieu de cette relation passionnelle, parfois violente, très alcoolisée et centrée sur le sexe, que survient le décès de sa mère pendant l'été 1957. Saturne transite le Milieu du Ciel au carré de Mercure et se retrouve donc opposé Saturne. Le livre de l'enfance se referme douloureusement pour Marguerite qui avait rompu avec sa mère revenue vivre en France. Son écriture évolue, notamment à partir de « *Moderato Cantabile* » publié en 1958. La même année, l'adaptation cinématographique de son chef d'œuvre « *Un Barrage contre le Pacifique* » réalisée par René Clément sort sur les écrans. Avec ses droits d'auteurs, elle achète une maison à Neauphle le Château, près de Versailles : « *Après tant de vagabondages, j'ai été remplie de joie, quand je l'ai achetée, par l'idée d'avoir pour la première fois une maison à moi [...]. Elle m'appartenait, elle était à mon nom. Elle me consolait, la maison, de toutes mes peines d'enfant* ». A 44 ans, Duras s'offre enfin le fameux cocon protecteur que tout natif du Cancer appelle de ses vœux, succédané du sein maternel. Dès lors, sa carrière prend de l'ampleur : romans, récits, pièces de théâtre se succèdent. Duras se lance ensuite dans le cinéma - réalisation de films, scénarios, etc... Son œuvre protéiforme et la multiplication de ses activités atteste de sa fécondité créatrice et la font connaître au plan national. Elle devient vraiment populaire avec la publication de *l'Amant*, en 1984, qui remporte le Prix Goncourt et dont la trame s'appuie sur sa propre biographie romancée. Uranus arrive sur son Milieu du Ciel au trigone de son Soleil et, bien sûr, opposé Saturne natal. Des voix s'élèvent pour reprocher cette attribution.



⁷ Laure Adler, Op.cit.

⁸ Marguerite Duras, Le Monde extérieur, éd. POL.

⁹ Laure Adler, Op.cit.

Est-ce en raison de la solitude dont elle souffre – Saturne en IV – et de sa propension à s'échapper de la pesanteur quotidienne – Neptune – que Marguerite lutte contre l'alcoolisme ? Malgré une cure de désintoxication et après une période d'abstinence, elle replonge dans la boisson avec excès comme sa nature l'y porte. Au point de tomber en coma éthylique et d'être hospitalisée cinq semaines en 1980. Jupiter, « l'enflure¹⁰ », transite son Descendant donc opposé Mercure et carré Saturne tandis que Saturne, de passage en VII est au carré de lui-même. Revenue chez elle, elle répond à un appel de Yann Lemée, un admirateur fasciné par son œuvre, qu'elle avait rencontré lors d'une projection du film *India Song* en 1975 à Caen et qui lui a écrit pendant cinq ans avant qu'elle ne se décide à lui faire signe. Elle lui envoie son livre, « *L'Homme assis dans le couloir* », puis d'autres. Finalement, elle lui écrit : « *Je viens de terminer Aurélia Steiner pour le cinéma, je crois que l'un des textes est pour vous* ». Alors, le 29 juillet 1980, il va la voir à Trouville où elle habite face à la mer un appartement dans l'immeuble dit des Roches Noires. Elle accepte de le recevoir. Il a 28 ans, il est doux, élégant, homosexuel, et rêve de devenir écrivain, Elle en a 66, est une écrivaine adulée et contestée, alcoolique, égocentrique et possessive. D'entrée de jeu, elle le rebaptise, supprimant le nom de son père et lui ajoutant pour patronyme le prénom de sa mère... Un nom qui porte le sceau durassien dans sa composition même. Ils vont se prendre au jeu de l'amour au travers d'une relation naturellement tumultueuse, alternant séparations et retrouvailles, marquée par un rapport dominé / dominant à l'image du schéma intériorisé de Marguerite mais inversé. Yann est devenu l'ami, l'amant, le secrétaire, le chauffeur, l'infirmier, bref le serviteur de Marguerite et son dernier compagnon, son bâton de vieillesse et son exécuteur littéraire. Totalement phagocyté par son écriture dans laquelle il s'est immergé depuis si longtemps au point d'imiter le style Duras dans ses livres, notamment dans « *Cet amour là* », chronique de leur années de vie commune, qu'il publie trois ans après la mort de Marguerite décédée le 2 mars 1996, chez elle, rue St Benoît. Neptune transite en Capricorne à l'exacte opposition de lui-même, maître Ascendant, reproduisant son carré à Vénus, maître de VIII ? A la fin de sa vie, son travail s'était beaucoup ralenti. Cependant, Marguerite Duras prit encore le temps de livrer un dernier ouvrage comme un testament : « *C'est tout* » en 1995. « *Quand un livre est fini, il rejoint l'innocence indéchiffrable de sa venue au monde*¹¹ », écrit-elle. Un livre comme métaphore d'une vie ?



¹⁰ C'est ainsi que l'astrologue Joëlle de Gravelaine qualifiait Jupiter.

¹¹ Hors-série Télérama, Duras, le centenaire